Burundi : des catholiques se mobilisent pour désamorcer les tensions

@rib News, 06/10/2009Au Burundi, l'Eglise tente de conjurer la guerreLa Croix, 04/10/2009Dans ce petit pays dâ€™Afrique centrale longtemps dÃ©chirÃ© par la guerre civile, des catholiques se mobilisent pour analyser les causes de la violence et dÃ©samorcer les tensionsParoissien de Kamenge, une banlieue populaire de Bujumbura, la capitale, Matthias espÃ¨re une paix durable aprÃ¨s la longue guerre civile traversÃ©e par le Burundi de 1993 Ã 2006. Il croit possible le pardon, pour lâ€™avoir vÃ©cu lui-mÃªme. LaissÃ© pour mort par un gendarme en 2002, alors quâ€™il tentait dâ€™empÃªcher lâ€™exÃ©cu deux jeunes gens, il connaÃ®t son bourreau, toujours en poste, impuni. Â« Je brÃ»le dâ€™envie de lui parler, pour lui dire que jâ€™ai pardonnÃ© et le mettre Ã lâ€™aise, explique cet homme de 44 ans. Une fois, je lui ai offert une biÃ¨re, mais il Ã©tait gÃ nâ€™a pas pu parler. Â»
Histoire Â« banale Â» dans le Burundi dâ€™aujourdâ€™hui : hier, la violence inouÃ¯e, aujourdâ€™hui, lâ€™impunitÃ© et la dÃ coexistence. Et en arriÃ¨re-fond, la nÃ©cessitÃ© dâ€™une rÃ©conciliation, dÃ©marche qui ne se dÃ©crÃ¨te pas mais apparaÃ incontournable si le pays veut briser le cycle des massacres croisÃ©s entre Hutus et Tutsis qui se succÃ¨dent depuis 1972.En dÃ©pit des fractures qui lâ€™ont elle-mÃªme traversÃ©e au long de ces annÃ©es, lâ€™Ã‰glise catholique, qui regrou deux tiers de la population burundaise, est en premiÃ¨re ligne pour tenter de panser les plaies et dâ€™Ã©viter un retour de la violence massive. Â« Oublier est difficile, explique le P. Mario Porcini, xavÃ©rien, curÃ© de Kamenge. La guerre civile reste trÃ¨s prÃ©sente. Des gens sont en prison, il y a de nombreuses veuves, beaucoup dâ€™orphelins. Mais depuis les Ã©lections d 2005 on peut en parler, Ã la lumiÃ¨re de lâ€™Ã‰vangile. Un esprit de rÃ©conciliation est lÃ . Â»Renouer la confianceÃ€ Makel commune rurale proche de Gitega, deuxiÃ¨me ville du pays, des catholiques travaillent Ã renouer la confiance entre des communautÃ©s traumatisÃ©es par les tueries de 1972, visant essentiellement les Hutus, et celles de 1993, qui ont frappÃ© principalement les Tutsis. La plupart de ces derniers vivent toujours regroupÃ©s sur trois sites, dâ€™oÃ¹ ils vont cultiver leurs terres, parfois voisines de celles de leurs anciens bourreaux, impunis ou sortis de prison. Â« On les incite Ã prendre part Ã la vie pastorale des communautÃ©s ecclÃ©siales de leur colline dâ€™origine, pour conserver les liens entre communautÃ©s, explique le P. JuvÃ©nal Nzohabonayo, curÃ© de la paroisse. Dans la pastorale, on insiste sur la nÃ©cessitÃ© du pardon et de la rÃ©conciliation, et beaucoup de gens ont fait des dÃ©marches en ce sens. Mais dâ€™autres hÃ©sitent, par crainte des consÃ©quences : â€œSi la personne nâ€™accepte pas de me pardonner, je vais me retrouver en prisonâ€•, disent-ils. Â»Ã€ M comme dans de nombreuses rÃ©gions du pays densÃ©ment peuplÃ© quâ€™est le Burundi, câ€™est aujourdâ€™hui la questio rÃ©partition des terres qui crÃ©e le plus de tensions. Quâ€™il sâ€™agisse de rÃ©fugiÃ©s rentrant au pays aprÃ¨s trois dÃ©cen ou de querelles dâ€™hÃ©ritage entre frÃ¨res, la commission Justice et Paix de la paroisse est souvent sollicitÃ©e. Elle mÃªle Hutus et Tutsis, de mÃªme que les Ã©lus locaux et les notables traditionnels qui se joignent Ã elle lors de certaines mÃ©diations. Â« Au lieu dâ€™aller au tribunal, ce qui est long et coÃ»teux, les gens prÃ©fÃ¨rent nous solliciter, explique MÃ©vi Ndabadugitse, ancien instituteur du village, responsable de la commission. Quatre-vingt-dix pour cent acceptent nos conseils, ce dont nous sommes fiers. Â»Â« Construisons la paix par le pardon et la rÃ©conciliation Â»Le diocÃ¨se de Gitega a vÃ©cu entre mai et juin un mois dâ€™assemblÃ©e synodale. Avec pour thÃ¨me Â« Convertissons-nous, construisons la paix par le pardon et la rÃ©conciliation Â», le synode avait Ã©tÃ© dÃ©cidÃ© au niveau national, mais nâ€™est pas encore entrÃ© p dans une phase concrÃ¨te. Lâ€™exercice, impliquant de dÃ©gager une vision commune de lâ€™histoire, nâ€™est pas aisÃ©. A situation actuelle reste conflictuelle, explique Mgr Blaise Nzeyimana, vicaire gÃ©nÃ©ral de Gitega. Il faut une guÃ©rison progressive et une prise de conscience de notre rÃ´le en tant que chrÃ©tiens pour que la guerre ne se rÃ©pÃ¨te pas. Â» La mÃªme prudence colore la position de lâ€™Ã‰glise au sujet de la Commission vÃ©ritÃ© et rÃ©conciliation que prÃ©voient les de paix. Â« Le temps viendra ; il faut apprÃ©cier le bon moment pour ne pas remuer de vieux dÃ©mons et revenir en arriÃ¨re Â», estime Mgr Ã‰variste Ngoyagoye, archevÃªque de Bujumbura.La premiÃ¨re assemblÃ©e spÃ©ciale du Synode pour lâ€™Afrique, en 1994, sâ€™Ã©tait tenue au moment prÃ©cis des massacres au Burundi et au Rwanda, rappelant brutalement l Ã©vÃªques Ã la rÃ©alitÃ©. Â« Nous avions lâ€™illusion que lâ€™Ã‰vangile Ã©tait entrÃ© dans les cÅ“urs, alors que certains comme un habit extÃ©rieur, explique aujourdâ€™hui le P. Charles Karorero, secrÃ©taire national de la commission Justice et Paix. Mais lâ€™Ã‰vangile nâ€™a pas Ã©chouÃ©, certains lâ€™ont accueilli de maniÃ¨re extraordinaire, Ã lâ€™image des sÃ Â»En 1997, dans ce sÃ©minaire du sud du pays, 40 jeunes hommes de 18 Ã 22 ans ont prÃ©fÃ©rÃ© mourir ensemble plutÃ´t dâ€™obÃ©ir Ã lâ€™ordre des assaillants de se scinder entre Hutus et Tutsis. Leur sacrifice eut un fort retentissement, faisant prendre conscience Ã certains Burundais quâ€™une violence aveugle sâ€™exerÃ§ait au nom de leur Â« libÃ©ration Â».Toutef les blessures qui perdurent dans le pays subsistent aussi dans lâ€™Ã‰glise, note le F. Emmanuel Ntakarutimana, directeur du centre Ubuntu. Elle commence juste Ã reprendre lâ€™initiative et gagnerait Ã Ãªtre plus crÃ©ative. Â»Laurent Dâ€™ERSU, Ã Bujumbura, Gitega